

Une jeune journaliste, s'étant donnée la peine  
de lire mes articles, discours ou interviews, <sup>pour me connaître</sup> me  
demande un entretien et  
pose la question: "Pdt ces 20 années vous  
avez proposé des futurs possibles. Maintenant  
qd ces futurs ne se sont pas matérialisés,  
pouvez-vous encore parler du futur?"

Ma première réaction a été celle de dire q  
son analyse n'était pas entièrement vraie,  
qu'il y avait qd même des idées qui avaient  
fait leur chemin, que parfois d'autres les  
avaient récupérées pour les faire sienne (en  
en changeant le sens, je t'ai reconnu), et  
que... et que... Mais la question Bref, l'enjeu  
me rendait instinctivement défensive. Il fallait  
creuser.

Sans le savoir (ou le savait-elle avec cette  
irruption du futur dans le temps présent que  
je trouve si souvent chez des jeunes?) elle  
posait la question-clé (et dressait le bilan  
de ces 20 ans d'action politique): ~~comment~~-on  
mesure l'efficacité d'un engagement dans  
la cité?



Y a-t-il un horizon possible pour l'action politique?  
(le temps cible)



1. les court-termes vs. ---
2. mon tps vs. le tps historique
3. comment recommencer ailleurs? (cf. les 5 défis de S. Carac)

### 1. Le long-terme et les échéances électorales

~~Quand j'ai puis devenue PM, j'étais très consciente du~~  
fait Plus je regarde autour de moi et vois se déployer  
l'action politique d'un pays, plus je me rends compte  
que j'ai vécu, à la tête du gouu. port. fort 27 mois, une  
métaphore du rapport au tps. de tous les gouus dém.  
En effet, j'y suis arrivée, comme je le disais à l'époc,  
en citant Claudel, "par le hasard d'un jeu de cartes  
qu'un roi fou a inventé". Oui, c'était le hasard.  
J'étais responsable pour la rentrée du P. à l'UNESCO - en  
66, engagé d'ignorer coloniale en trois fronts, le P.  
était mis à l'écart de la comm. internationale de cette instance.  
Les gouu. en place vivait déjà, peu de tps. après la mise  
en œuvre d'une nouvelle Constitution, les turbulences  
d'un affrontement idéologique qui, débuteur encore de  
la Guerre Froide, allait ronger définitivement par la suite  
les espoirs d'une tournée autonome, originale, fondée  
sur l'héritage culturel du pays et répondant à son  
identité. Le dernier épisode de cet ~~avec~~ climat s'était  
produit dans à peine après l'installation du I gouu.  
soc. - il s'était traduit dans la coalition soc. - dém. - Jm  
qui, ~~sa~~ formé de 2 parts auérés à des orthodoxies  
simplificatrices de leur ff champ idéologique.  
D'un côté, le parti soc. s'agrippait à des formules de

manuel, se visait à la seule défense de la liberté  
et perdait l'opportunité d'ouvrir des sillons de justice  
et d'égalité. De l'autre, le parti dém.-X, apparaissait  
comme le défenseur des intérêts établis, <sup>①</sup> leur coalition  
me ~~se~~ semblait bizarre, en q<sup>q</sup> sorte "str.-nature". (cf.)  
② Sans visée sociale et loin de ses pairs à la scène  
européenne, comme me le disaient d'ailleurs les  
dirigeants de la dém.-X hollandaise. (cf.) —  
Elle ne pouvait pas durer longtemps.

Face à cet affront se dressait une autre "idéologie"  
— celle de la "neutralité idéologique". Ce mythe  
pouvait l'entourage du prés. de la Rép. et son  
action elle-même. (Il allait devenir le rêve  
inavoué de plusieurs candidats présidentiels, se  
voulant aimés et acceptés par ~~ts~~ les courants de la  
société. À une autre époque, on aurait parlé de  
racine monarchique du pouvoir et de la nostalgie  
envers le pouvoir du suzerain. À notre époq<sup>q</sup> on ne  
pouvait ne pas penser aux mots de Serge Nourizi  
d'"l'âge des foutes": - - - - (cf.).

On croyait possible de résoudre <sup>avec les seuls moyens</sup> ~~techniquement~~ des  
problèmes politiques, tels q<sup>q</sup> la réf.-age, le serv. nat.  
de santé, la réf. fiscale, la présence des militaires  
Com. de la Rép.

Fortement influencé par un des protagonistes  
de l'idéologie libérale, le pr. de la Rép., en prenant  
acte de la dissolution de la coalition, a déclaré l'im-  
possibilité pratique, au plan parlementaire, pour  
un gov.<sup>t</sup> minoritaire. ~~l'idée~~



de gouv.<sup>t</sup> "indépendants" y prenait corps. Issus de l'initiative présid. (et éhnt ainsi désignés par la suite) ces gouv.<sup>t</sup>, au cas où ils auraient la confiance du parlement, pourraient encore se réclamer de la légitimité démocratique. J'étais convaincu que l'on pouvait encore chercher des dirigeants politiques en-dehors de l'appareil des partis. Deux chefs de gouv.<sup>t</sup> se sont avérés jusqu'à ce que le pr. de la R. considère impossible de maintenir une telle solution et ~~declare de~~ <sup>decide de</sup> dissoudre le parlement. Conscients de l'instabilité <sup>qui allait</sup> provoquer de nouvelles élections, les membres du CR n'ont vu comme monnaie d'échange qu'une solution: ~~désigner~~ <sup>exiger</sup> à la tête du gouv.<sup>t</sup> la nomination d'une personne qui, à leurs yeux, incarnait l'idéal de justice-d-la-lecture, incarné à le Programme de la révolution. J'étais, selon eux, cette personne-là.

Et voilà que commençait la vie d'un gouv.<sup>t</sup> "de transition", avec ces jours comptés au départ. Certains de mes collègues l'ont vu comme un jeu - dans le cabinet du ministre des Transports un calendrier montrait le compte à rebours de la durée du gouv.<sup>t</sup> et chaque fois qu'une action était terminée ou lancée la carte en indiquait la situation... Mais surtout nous le regardions en ce qu'il était - un temps incroyablement court pour réaliser les tâches que nous nous étions données.



Il y avait, d'un côté, les grands desseins dont la perspective ultime se disait en termes de... (cf.)  
De l'autre, il y avait la pression des événements, et la gestion du quotidien qui prenait tantôt le visage d'une <sup>avis</sup> annonce de grève chez le personnel de TAP tantôt celui de --- (cf.)  
Et il y avait l'immense pression des moyens de communication.

J'avais cru résoudre le problème en énonçant dans le discours d'investiture du gouvernement de grands principes de l'action de gouverner, dont "la continuité des actions au-delà de l'horizon temporel de chaque gov." (cf.)  
Je prenais <sup>ainsi</sup> sur mon compte la réglementation (constitutionnelle) <sup>dans les 6 mois</sup> des lois votées au Parlement: des mesures d'application de --- (cf.), l'ordre d'exécution de plusieurs décisions (cf.),  
Je créais en même temps les structures adéquates: des "task-forces" pour le suivi de chaque action où une personne étrangère à l'adm. faisait le pont entre l'adm. centrale et locale et servait de relais aux décisions qui me parvenaient impératives.

Au lendemain des élections qui ont donné le pouvoir à une droite guerrière et intransigeante, toutes mes décisions ont été révoquées.



Mon long-terme, mon horizon lointain,  
devenaient cette déclaration de "nul et non  
avenant" dont était accablé le gov.<sup>t</sup> sortant.  
La nouvelle équipe et sa majorité allaient  
tout recommencer dès le début.

C'était très facile de tout mettre sur le dos du  
climat de <sup>la</sup> "jeune dém." portugaise. Mais l'enjeu  
dépassait de loin les alicats d'une gov.<sup>t</sup> de transition.  
Comment peut-on

Fundação Cuidar o Futuro

